



FERME DE
DÉMONSTRATION



LA BIO = UNE ÉVIDENCE
POUR LE GAEC DU BOIS NOUVEAU

GAEC DU BOIS NOUVEAU

Nadine et Christophe OUVARD

SYSTÈME DE PRODUCTION

Polyculture-élevage bovins lait



PRODUCTIONS PRÉSENTES

Lait de vache, cultures de vente

TYPE DE SOL

Très hétérogène !

Caractéristique de la vallée de l'Envigne :
des argiles, des sables, des limons



SAU TOTALE

140 ha
15 ha
en propriété

MAIN D'ŒUVRE

3,5 UTH
2 associés exploitants +
1 salarié (Aurélien, fils
de Nadine et Christophe)
1 salarié à mi-temps
(Pascal)

HISTORIQUE

MOTIVATIONS DU PASSAGE EN BIO

Le choix de passer en bio s'est imposé comme une évidence et la décision est prise en un mois en 2020.

- La ferme est sélectionnée pour tester le référentiel HVE 3 : elle arrive bien au-delà des critères et la réflexion sur la certification et la valorisation des pratiques du GAEC démarre.
- Dans le même temps, la laiterie AGRIAL contacte les membres du GAEC, car elle est en recherche de litrage de lait bio : une opportunité pour le couple !

La conversion non-simultanée est donc démarrée fin avril 2020 (d'abord les terres, puis les animaux).

Une première réflexion sur le passage en bio avait déjà eu lieu en 2011, mais à l'époque, toutes les conditions de réussite ne semblaient pas réunies.

Il y a eu globalement peu de changements de pratiques au moment du passage en AB :

- Système laitier, déjà pâturant très herbage et autonome : pas de grosse modification, sauf au niveau du nourrissage des veaux, avec rapidement la mise en place des vaches nourrices. La surface en maïs a également un peu diminué au profit de la surface en herbe.
- Un peu plus de changement au niveau des cultures, même si déjà peu d'utilisation d'intrants chimiques. Suppression du pulvérisateur, remplacement du traitement herbicide par du binage et culture du blé en mélange avec de la féverole au lieu du blé pur. Arrêt des achats d'engrais chimiques.

LOCALISATION

4 Le Bois Nouveau
86110 THURAGEAU



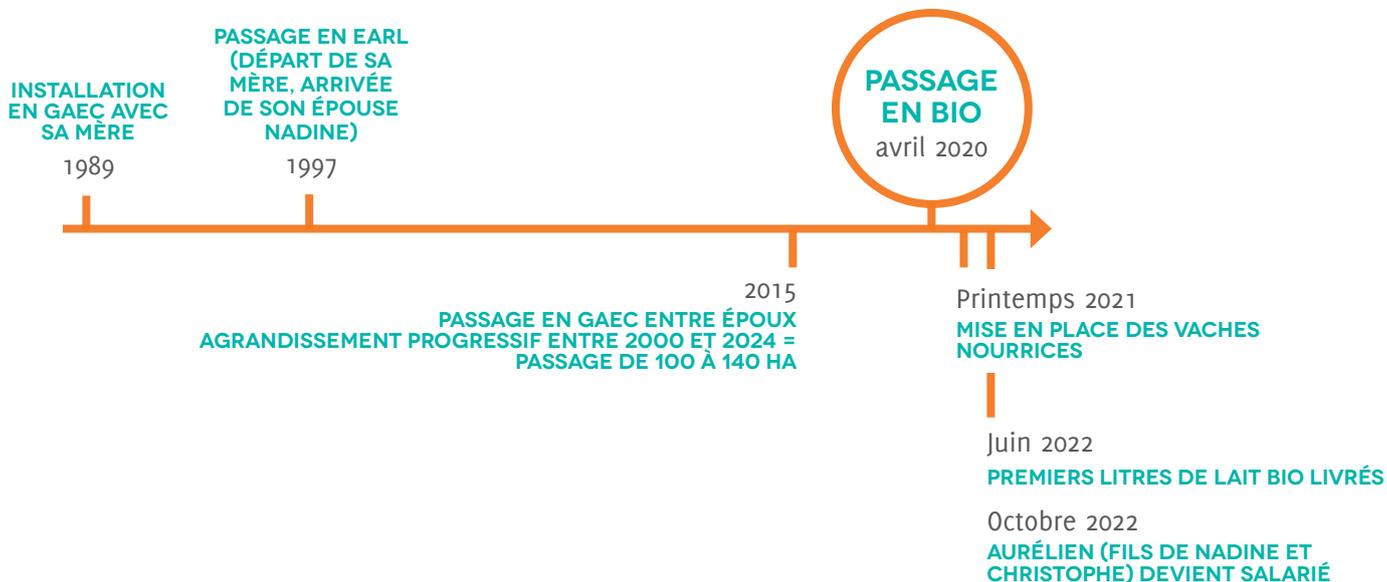
• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• VIENNE AGRIBIO •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM



ATELIER PRODUCTIONS VÉGÉTALES

TYPE DE PRODUCTION

Cultures de vente et production de fourrages autoconsommés

ASSOLEMENT 2024

Légende

SURFACE (HA)

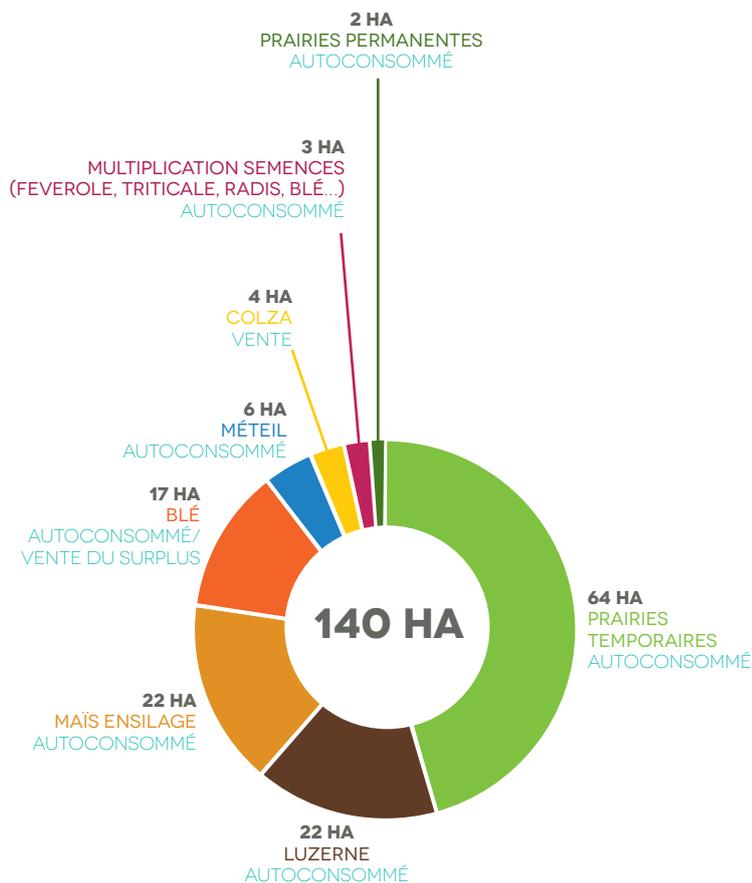
CULTURE

DESTINATION (AUTOCONSOMMÉ/VENDU)

Les sols de la ferme sont hétérogènes et compliqués, notamment pour les cultures. La stratégie est donc de diversifier les couverts pour s'adapter et que toujours quelque chose « sorte ». Par exemple, les prairies temporaires, en place pendant 4 ans, sont constituées d'un mélange complexe de 10 espèces (50 % légumineuses, 50 % graminées) « fait maison », qui s'adapte à l'hétérogénéité des parcelles.

Chaque année, environ 120 ha sont dédiés à l'alimentation des animaux et 20 ha aux cultures de vente.

Aurélien et ses parents testent aussi de nouvelles cultures ou associations : ils recherchent en permanence des pistes pour s'adapter au changement climatique, anticiper les changements à venir sur la main d'œuvre disponible.



Le GAEC implante des méteils depuis longtemps, c'est une clé de voûte de leur système, dont l'objectif est d'avoir des fourrages toute l'année. Avec le passage en AB, le GAEC réalise plus de labours (peu profonds), pour maîtriser au mieux l'enherbement.

En 2024, le colza a été implanté sur 4 ha, mais il a finalement dû être broyé à cause d'un trop fort enherbement.



MATÉRIEL



EN PROPRIÉTÉ

- Tracteur équipé RTK
- Matériels de fenaison
- Enrubanneuse
- Semoir céréales
- Matériel de travail du sol

EN COPROPRIÉTÉ (À 2)

- Bineuse
- Semoir maïs

CUMA

- Herse étrille 12m
- Ensileuse
- Epandeurs effluents

DÉLÉGATION

À UNE ENTREPRISE

- Moissons



Le passage en AB a été l'occasion de renouveler la charrue et d'investir dans un vibroculteur (pour gérer les rumex).

Les labours (peu profonds) sont réalisés plus souvent qu'avant le passage en AB : cela est un levier de maîtrise des adventices...

Projet de CUMA bio sur le trieur, suite à une mésaventure sur ce matériel partagé avec des conventionnels.

CHARGE DE TRAVAIL



La main d'œuvre est passée à 3,5 UTH en 2022 avec l'arrivée d'Aurélien, en lien avec une augmentation d'une vingtaine d'hectares de la surface.

Cela a permis plus de souplesse et moins de périodes de tension en main d'œuvre. Nadine et Christophe peuvent prendre plus régulièrement des week-ends de repos et de semaines de congés.

La main d'œuvre est plutôt polyvalente :

- Pascal, le salarié à mi-temps, travaille 2/3 temps sur les cultures et 1/3 sur les travaux élevages « exceptionnels ».
- Nadine : est plus présente sur l'élevage et la gestion administrative du GAEC, moins présente sur les cultures du fait de souci de dos.
- Christophe est le plus polyvalent.
- Aurélien travaille à 50 % sur les cultures et 50 % sur l'élevage.

L'objectif est qu'Aurélien s'installe à moyen terme, à la retraite de ses parents : il va donc y avoir une grosse évolution de la main d'œuvre et probablement une évolution des productions ne place sur la ferme.

COMMERCIALISATION



La priorité est de produire sur la ferme l'alimentation du troupeau !

Environ 20 ha sur les 140 sont dédiés aux cultures de vente chaque année. Et les céréales sont commercialisées à TERRENA, les volumes variables selon les années.

Par exemple en 2024, 20 tonnes de blé ont été vendues à la coopérative.

GESTION DES MALADIES



Pas de souci de maladies sur les cultures = cela se gère par la sélection variétale, un équilibre qui se fait sur les parcelles, la présence de nombreux auxiliaires au vu du linéaire de haies et de bois...





ET LE PARCELLAIRE ?

Nombreuses petites parcelles, réparties sur 3 communes : *Thurageau, Lenclouire, Ouzilly*.

2/3 des parcelles se trouvent à proximité du siège et des bâtiments d'élevage :

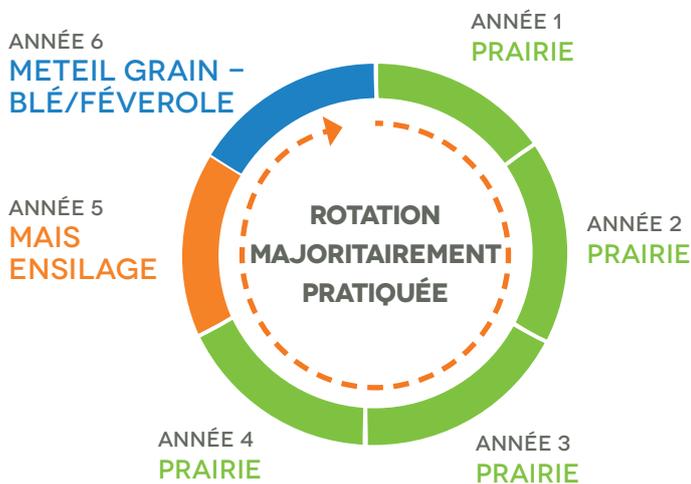
- autour de l'exploitation/parcelles toute paturables (prairies temporaires) : la stratégie est d'y maximiser le temps de pâture,
- derrière le bois, 1 autre îlot, avec des cultures et quelques prairies.

Le reste est plus éclaté, beaucoup de petites parcelles.

Les sols sont très hétérogènes. On y trouve aussi des terrains pierreux avec une couche arable peu épaisse (moins de 20 cm par endroit).

Beaucoup de boisements, de haies qui ont de nombreux atouts sur la ferme... mais aussi de plus en plus de gibiers pouvant causer des dommages sur les cultures.

ROTATION



Les prairies sont une excellente tête de rotation et permettent de gérer les problématiques d'adventices comme les chardons, rumex, et chiendent. C'est un des gros intérêts des fermes en polyculture-élevage qui permettent la valorisation de prairies intégrées dans la rotation.

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

Pas d'achats extérieurs de fertilisants.

600 à 800 tonnes de fumier sont produits chaque année, prioritairement épandus avant cultures de printemps. Environ 1200 à 1500 m³ de lisier dilué (intégrant les eaux blanches...), il est épandu sur les prairies.

Plan de fumure réalisé avec TERRENA.



PLANTATION DE PLUS DE 500 MÈTRES DE HAIE EN 2024

866 plants constituent les quelque 540 m de haie arborée qui a été plantée en février 2024. Les objectifs de cette plantation sont nombreux :

- retenir la berge du Sautard, affluent de l'Envigne (affluent de la Vienne),
- délimiter le parcellaire,
- créer des haies brise-vent et des abris contre la pluie et le soleil pour le bien-être des bovins,
- améliorer la biodiversité sur la parcelle,
- favoriser une faune auxiliaire (biodiversité fonctionnelle),
- reconstituer et renforcer les corridors écologiques.

Plantation ayant bénéficié d'une subvention de la région Nouvelle-Aquitaine, avec un accompagnement technique réalisé par l'association Prom'Haies en Nouvelle-Aquitaine.



ITINÉRAIRE TECHNIQUE

LÉGENDE

 DÉCHAUMEUR	 ÉPANDAGE	 HERSE ÉTRILLE	 VIBROULTEUR	 SEMIS
 LABOUR	 ROULAGE	 BINEUSE	 RÉCOLTE	

J A S O N D J F M A M J J A S O

BLÉ / FÉVEROLE



« EN BIO TOUT PARTICULIÈREMENT, RÉUSSIR L'ÉTAPE DU SEMIS EST PRIMORDIAL ! »

Le blé/féverole en mélange a remplacé le blé en pur avec le passage en AB. Il est semé plus tardivement qu'en conventionnel.

- Préparation de sol : derrière maïs ensilage avec 1 ou 2 déchaumages « légers ».
- Epandage du fumier 1 mois plus tard (enfoui à 10-15 cm).
- Labour puis semis vers le 15/11 (en 2023, semis le 2/12).
- Semis à 3-4 cm. Densité de semis = 25 % de féverole (dose complète) + 100 % dose blé : 180 kg de blé + 40 kg de féverole.
- Roulage si pas trop humide.
- Au stade « Tallage » : passage de herse étrille si bonnes conditions.

J A S O N D J F M A M J J A S O

MAÏS



Implanté derrière prairie. Maïs semé plus tard qu'en conventionnel.

- Epandage du fumier vers février/mars
- Labour sortie d'hiver
- Affinage au fur et à mesure et passage de vibroculteur avant de semer
- Semis là où il y a l'humidité (minimum 3 cm de profondeur pour permettre passage de herse étrille)
- L'objectif : c'est que le maïs parte tout de suite
- Passage de rouleau
- Au stade « 3 feuilles » : binage/sans trop recouvrir le rang
- 2^{ème} binage : vers le stade « 6-8 feuilles » avec « buttage » des rangs de maïs

Des essais de culture de Lablab ont été mis en place cette campagne.

Tout comme des essais de semis de trèfle sur le rang, avec l'objectif d'avoir une couverture maîtrisée pour mieux gérer l'enherbement sur le rang.



ATELIER ÉLEVAGES

➔ EFFECTIF : 80 VACHES LAITIÈRES

COMMERCIALISATION



Le GAEC du Bois Nouveau est le seul élevage laitier bovin sur le canton de Mirebeau !

Valorisation en conventionnel des veaux, et des réformes (car non valorisables encore en AB du fait de la conversion non simultanée).

Volume produit par an :

- Autour de 500 000 L/an. Les éleveurs ont constaté une légère baisse avec le passage en AB, mais depuis en légère augmentation avec des réglages et l'amélioration des performances technico-économiques.
- Volume de référence : 626 000 L
- Bovins commercialisés à COREL

LAITERIE
AGRIAL

ALIMENTATION DES TROUPEAUX



VACHES LAITIÈRES

ÉTÉ = pâturage à volonté + 6 kg d'ensilage de maïs + 400g de soja

HIVER = 2/3 ensilage d'herbe + 1/3 ensilage maïs + 2 kg céréales (meteil) + 1 kg de soja bio français.

Enrubannage en ajustement selon la qualité et la disponibilité des autres éléments de la ration.

GÉNISSES

HIVER = foin (100 % si de bonne qualité)

ÉTÉ : pâturage + foin et/ou enrubannage selon les stocks. L'objectif est de garder le plus longtemps possible les génisses au champ (jusqu'à décembre selon els conditions : place sous la stabulation, la portance des sols...).

AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Autonomie en fourrages grossiers et en concentrés énergie, mais pas en concentrés azotés (achat de tourteaux de soja).

Les tourteaux de soja avaient été arrêtés au passage en AB, mais les éleveurs sont revenus sur ce point et ont observé la nécessité de compléter la ration en concentrés azotés, n'arrivant pas à produire suffisamment de protéines sur la ferme. La laiterie oblige à l'utilisation de tourteaux de soja bio d'origine France.

Pratique de l'ensilage "sandwich" : herbe en dessous + maïs au dessus.

Avantages : 1 seul silo à gérer, mais plus de travail à la mise en place. Au global, les éleveurs sont satisfaits et pensent gagner du temps avec ce type d'ensilage.

➔ RACE : PRIM'HOLSTEIN (50 VACHES)

AUTRES RACES : quelques Montbéliardes, Normandes, Jersiaises, Brunes des Alpes + Croisée Parthenaise / Blanc Bleu Belge... Et bientôt quelques Higland (« pour essayer »)

ASPECT PARTICULIER



DÉMARRAGE DE L'ÉLEVAGE PAR DES VACHES NOURRICES

La technique de l'élevage par des vaches nourrices a rapidement été mise en place sur la ferme, suite à une visite au GAEC GATINAIS à Ayron, qui pratique aussi cette technique.

Le principe : une vache nourrice ou « tante » adopte 2 à 3 veaux qu'elle nourrit avec son lait.

- De 2 à 3 veaux/vache.
- Vaches nourrices choisies parmi les vaches futures réformées.
- Mise en route de l'adoption : entre 15 jours et 1 mois pour ensuite sortie en pâturage.
- Vaches nourrices nourries comme les vaches laitières.

LES ATOUTS

- Meilleure santé des veaux.
- Meilleure croissance des jeunes.
- Prolongation de la carrière de certaines vaches.
- Troupeau « sain » en salle de traite.
- Apprentissage précoce du pâturage.

LES INCONVÉNIENTS

- Nécessité d'avoir plus de vaches.
- Charge de travail : demande de la vigilance au moment de l'adoption (surveillance : s'assurer que les vaches acceptent le veau) et au moment du sevrage. Le reste du temps c'est avant tout de la surveillance.

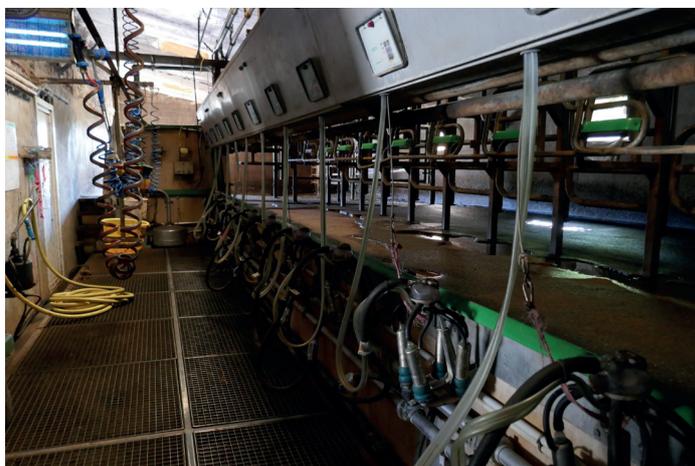


CHARGE DE TRAVAIL



Salle de traite avec 70 places à traire = 1 fois 10 traite arrière. Mise en place il y a 25 ans, avec des améliorations pour l'ergonomie : comme le caillebotis qui peut s'élever/s'abaisser (vérins hydrauliques) pour s'adapter à la taille de la personne qui trait.

➤ Horaires des traites = 6h/17h



BÂTIMENT



- La stabulation pour les vaches : construite il y a 30 ans = 70 places. Aire paillée.
- La stabulation pour les tarées / génisses depuis 2008 = 9 travées / 60 places environ
- La Nurserie : 10 places
- + bâtiment de stockage matériel (photovoltaïque) depuis 2015
- + bâtiment stockage fourrage



LE PÂTURAGE TOURNANT DYNAMIQUE (PTD)

Ce type de pâturage a été mis en place bien avant le passage en AB sur la ferme. A l'époque, au début des années 2000, Christophe participait à un groupe pâturage mis en place par la Chambre d'agriculture.

Il s'agit de proposer de l'herbe « propre » tous les jours : les vaches sont présentes maximum 24h par parcelle (et les génisses maximum 3 jours).

Les avantages :

- Pas de parasitisme
- Bonne gestion de l'herbe
- Bonne valorisation

REPRODUCTION DES TROUPEAUX

PÉRIODE DE MISES BAS

Toute l'année

MODE DE REPRODUCTION

Insémination artificielle /
Pas de taureaux

SEMENCE SEXÉE

Semences sexées sur les génisses.
Maîtrise de la génétique pour répondre à des objectifs pas uniquement de productivité.

CONTRÔLE DE PERFORMANCES

Contrôle laitier

GESTION DES MALADIES



HOMÉO/ PHYTO

Le troupeau est en bonne santé.

Utilisation d'huiles essentielles : aromathérapie pour les mammites, gros nombril, diarrhées, boiterie... Formation en 2011 et 2012 = groupe d'éleveurs en Vienne (Derval).

Les éleveurs sont satisfaits de cette thérapie.

Le GAEC semble avoir des frais vétérinaires un peu plus élevés que la moyenne (et un taux de mortalité plus bas) : ils appellent le vétérinaire rapidement, si les premiers soins apportés ne sont pas suivis de résultats.

Des antibiotiques peuvent être utilisés pour le tarissement pour des vaches « à problème ».

Il n'y a pas de souci de parasitisme.



INDICATEURS ÉCONOMIQUES

TYPES DE PRODUITS

Lait, un peu de culture de vente

DÉBOUCHÉS ACTUELS

Vente en coopératives



La ferme est globalement dans une bonne situation financière, bien maîtrisée. Les leviers portent surtout sur une recherche constante d'optimisation.

2024



POSTE EN HAUSSE

- Bâtiment : hausse des amortissements due à des investissements précédents
- Mécanisation : hausse de différents postes liés à l'entretien du matériel.

Effet accentué par un diviseur moindre puisque moins de lait vendu sur la campagne.

POSTE EN BAISSÉ

Toutes les charges opérationnelles : aliments, approvisionnement des surfaces, frais d'élevage sont liés à un bon niveau d'autonomie qui s'améliore et qui va avec le développement d'un système plus axé sur les prairies. Ces postes devraient donc continuer de diminuer.

QUELQUES REPÈRES ÉCONOMIQUES

Données comptables (CER Francre Poitou-Charentes), exercices 2021 à 2024 (clôture au 30/09)

La ferme est entre 2021 et 2023 dans sa trajectoire de conversion, avec une baisse de la productivité et une main d'œuvre consolidée (1.5 salariés + 2 associés exploitants), qui font gagner en confort de travail. Le chiffre d'affaires a été maintenu, malgré la baisse de productivité et l'augmentation de la main d'œuvre salariée. C'est une ferme cohérente économiquement, qui cherche encore son équilibre entre niveau de performance animale et autonomie alimentaire totale : des ajustements sont en cours, notamment pour aller chercher un meilleur prix du lait (avec des meilleurs taux). Notons la stabilité de l'EBE et la régularité dans les résultats, même avec le passage en bio.

Certes, les éleveurs ont rogné sur leur efficacité économique en 2023, mais dans l'objectif de salarier leurs fils ; Aurélien, afin de bien préparer son projet d'installation agricole.

LES
DE LA
FERME

La ferme est bien intégrée et participe à de nombreux réseaux : CUMA, CIVAM, Vienne Agrobio, Groupe des éleveurs laitiers bio (coûts de production)...



	2021 (DÉBUT DE CONVERSION)	2022 (EN CONVERSION)	2023 (EN BIO)	2024 (EN BIO)
MAIN D'OEUVRE	2,5 UTH	2,5 UTH	3,5 UTH	3,5 UTH
VOLUME DE LAIT LIVRÉ	598 430 litres	457 000 litres	408 000 litres	527 840 litres
PRIX DU LAIT MOYEN	397 €/1000 l	438 €/1000 l	494 €/1000 l	455 €/1000 l
EBE (AVANT RÉMUNÉRATION DES EXPLOITANTS)	165 571 €	169 386 €	139 838 €	143 784 €
EBE/HA	1 314 €	1 210 €	999 €	1 027 €
EBE/PRODUIT	44 %	45 %	36 %	33 %
ENDETTEMENT (ANNUITÉ/EBE)	37 %	39 %	47 %	49 %
NB DE VACHES/ UTH	30		25 (passage de 80 à 90 vaches avec la mise en place de vaches nourrices notamment)	
SAU/UTH	50 ha		40 ha	

CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR : Certipaq Bio

SUIVI TECHNIQUE : Participation aux réunions CIVAM / tours de pâtures, coûts de production Bio Nouvelle-Aquitaine (technicienne : Marion ANDREAU), outil de Terrena pour enregistrer les interventions et le suivi des cultures.

COMMERCIALISATION : AGRIAL, TERRENA, CER France



2 QUESTIONS À NADINE ET CHRISTOPHE OUVRARD

1/ QUELS SONT LES AVANTAGES ET CONTRAINTES DE VOTRE SYSTEME ?

Le système de polyculture élevage est très efficace en AB : prairies dans la rotation, disponibilité en fumure... Le parcellaire et le pâturage est accessible depuis les bâtiments d'élevage.

Un autre avantage est l'indépendance vis à vis du chimique. Intérêt du métier d'agriculteur : il faut s'adapter à tout un tas de situation, c'est passionnant, avec régulièrement des défis techniques, des essais...

Le pâturage aussi c'est très technique !

Le système est construit pour avoir du travail toute l'année de manière plutôt régulière. Mais en conséquence, il y a peu de temps très « calmes ».

Contrainte de notre système : être tout le temps en adaptation peut être fatigant !

Autre problématique : Christophe estime que les bio ne sont pas assez pris au sérieux, qu'ils manquent de reconnaissance et de considération : par rapport à des producteurs conventionnels, mais aussi par l'administration, qui paie les aides bio en dernier et très en retard cette année 2024...

2/ PERSPECTIVES/PROJETS ?

Depuis 3 ans, la ferme possède une enrubanneuse qui servait occasionnellement. Ce printemps 2024, nous avons fait beaucoup plus d'enrubannage (la production et le climat s'y prêtaient). Ça ajoute de la flexibilité et permet de mieux gérer les stocks : nous allons continuer à faire plus d'enrubannages que les années passées. Nous allons aussi enrubanner systématiquement le trèfle, pour limiter les risques (chauffe du foin de trèfle). Mais le point négatif de l'enrubannage, c'est le plastique et le volume de déchets produits...

Il est toujours intéressant de chercher des solutions, de faire des tests pour s'adapter par anticipation à différents problèmes qui pourraient surgir. Le but de ces essais : « s'amuser et trouver des pistes pour l'avenir ! ».

Dans les 5 ans à venir, il y aura aussi la préparation du départ en retraite de Nadine et Christophe et de l'installation d'Aurélien : beaucoup de changements en perspectives !



Crédits photos : Bio Nouvelle-Aquitaine - Edition 2024

CE DOCUMENT A ÉTÉ RÉALISÉ EN 2024



Union Européenne

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine



Vienne Aval
Contrat Territorial



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité



Agence de l'eau
Loire-Bretagne



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• VIENNE AGROBIO •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM